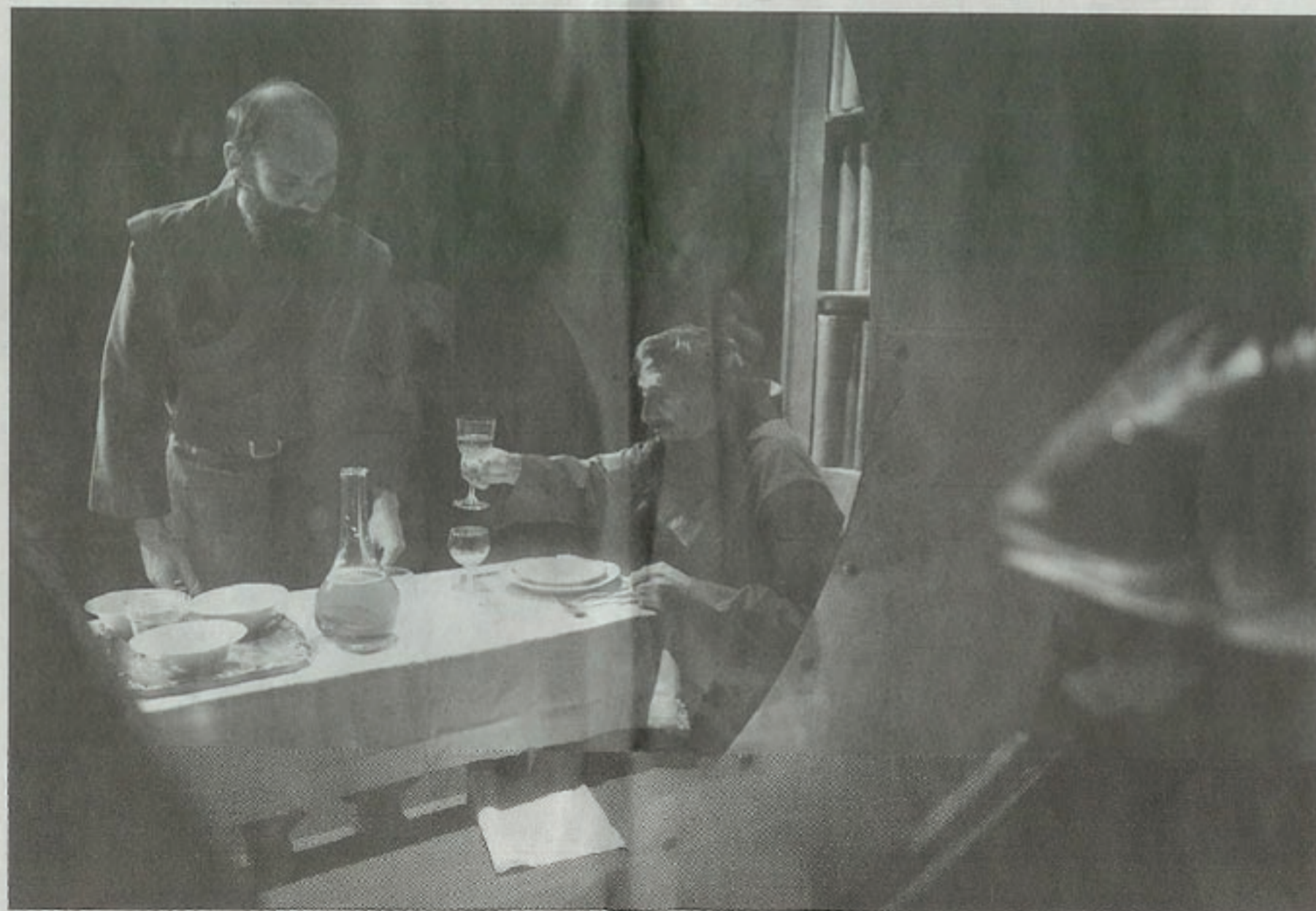


SALLE CO2

Dans la magie de Jules Verne

C'est un voyage extraordinaire, une histoire épique, qui n'a pas perdu son charme, 140 ans après sa naissance dans l'esprit de Jules Verne. Spectacle tout public, «20000 lieues sous les mers» arrive demain à la salle CO2 de La Tour-de-Trême. Rencontre avec le metteur en scène, le Lausannois Christian Denisart, et le scénographe Gilbert Maire.



Daniel Balmat

Rester fidèle à l'univers de Jules Verne tout en imaginant une scénographie contemporaine: tel était le défi visuel pour la mise en scène de *20000 lieues sous les mers*

■ Enfant, Christian Denisart a souvent passé ses vacances à Amiens, chez sa grand-mère. A 50 mètres de la maison de Jules Verne... Très vite, l'écrivain a empli son imaginaire et ne l'a plus guère quitté. «Quand Le Petit théâtre de Lausanne m'a proposé de monter un spectacle pour enfants, j'ai tout de suite pensé à *20000 lieues sous les mers*, qui est le livre qui m'a le plus marqué», explique le metteur en scène. Après avoir connu le succès et 43 représentations au Petit théâtre, le spectacle de la compagnie Les Voyages extraordinaires démarre sa tournée à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, demain soir.

«Jules Verne a une manière très épique de raconter des histoires, poursuit Christian Denisart. Nous nous sommes concentrés sur cet

aspect-là.» L'adaptation du texte, elle, s'est révélée moins ardue qu'on pourrait l'imaginer. «Au début, on se dit que ça va être compliqué, parce qu'on se trouve sous l'eau, dans un voyage autour du monde. Mais en fait, ce monde sous-marin crée une unité de lieu. Et Jules Verne a beaucoup écrit pour le théâtre, ce qui se sent dans les dialogues. Je suis resté très fidèle au texte. Le livre est lu depuis cent quarante ans et fonctionne bien.» Un autre obstacle s'est levé de lui-même: «Au début, le langage du XIX^e siècle me faisait peur. Mais, enfant, j'adorais ça et je me suis rendu compte qu'il passe sans problème.»

Quand il évoque cette histoire, ces personnages, Christian Denisart s'enthousiasme volontiers. En particulier pour Nemo, le préféré de

Jules Verne, «libertaire, anarchiste, anticlérical, qui évolue dans un monde qui n'appartient qu'à lui». Et le *Nautilus*, ce lieu protégé dans un univers hostile, qui peut aller partout. «J'en ai dessiné des dizaines, quand j'étais petit», sourit le Lausannois.

Le défi visuel

Pour l'univers visuel, «nous avons une volonté commune de laisser l'histoire dans son époque, mais avec une scénographie de type contemporain», explique Gilbert Maire, qui signe décors et lumières. «Pour moi, c'était un défi, qui obligeait à réfléchir sur les moyens, sur la manière de raconter une telle histoire. Je me suis dit qu'il fallait travailler à des échelles différentes, et

en quelque sorte réinventer une grammaire théâtrale.»

L'histoire du capitaine Nemo, qui capture des marins dans son *Nautilus* et voyage au fond des océans, est ainsi retranscrite par différents points de vue, par diverses techniques, que ce soit des marionnettes, des lumières, des tulle... «C'est le spectacle que j'aurais aimé voir quand j'avais dix ans», sourit Christian Denisart. Ce qui n'empêche pas la pièce de s'adresser certes aux enfants (dès 7 ans), mais aussi aux adultes: «Comme les livres de Jules Verne, que l'on peut lire à tout âge, à chaque fois différemment.» «La seule petite concession faite pour le jeune public, ajoute Gilbert Maire, c'est que nous avons fait attention de ne pas aller trop dans le noir. Même si c'est une histoire qui fait un peu peur...»

Ne pas bêtifier

Travailler pour un jeune public, justement, est-ce très différent? «Un décor reste un décor et les exigences sont les mêmes, estime Christian Denisart. Mais j'ai l'impression que le monde du théâtre tout public est moins complexe. On se permet un peu ce qu'on veut: les gens, même les professionnels, vont venir voir le spectacle avec des yeux d'enfant. Je trouve qu'on devrait toujours aller au théâtre avec ces yeux-là. Savoir s'émerveiller.»

Pas question, surtout, de prendre les enfants pour ce qu'ils ne sont pas. «Ils sont très malins et il ne faut pas bêtifier. Mais ils ont des envies d'enfants: qu'on leur raconte une histoire! Souvent, on leur demande d'imaginer. Nous, nous avons pris le parti de montrer *20000 lieues sous les mers*.»

Fondée en 2002 par Christian Denisart, Les Voyages extraordinaires se considèrent comme une «société d'exploration utopique». Son premier spectacle, *Voyage en Pamukalie*, a tourné dans toute la Suisse et en France. Dans un autre genre, la compagnie a également monté *Festen*, avant de s'attaquer à la magie de Jules Verne.

Eric Bulliard

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 11 janvier, 20 h 30. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46. Billets aussi en vente sur place